

69 951 

emplois salariés dans la construction en Bretagne au 31 mars 2018, soit +2,1% sur un an. Source: Cellule économique de Bretagne.

+ 8,6%

Hausse du prix des logements anciens sur un an à Orléans où le m² se négocie 2 262 euros, en moyenne. Source: Seloger.com

2 356 

visiteurs professionnels de l'édition nantaise d'Architect at Work les 4 et 5 octobre, soit 10% de plus qu'en 2016.

Ouest • Centre

CHER • CÔTES-D'ARMOR • EURE-ET-LOIR • FINISTÈRE • ILLE-ET-VILAINE • INDRE • INDRE-ET-LOIRE
LOIR-ET-CHER • LOIRE-ATLANTIQUE • LOIRET • MAINE-ET-LOIRE • MAYENNE • MORBIHAN • SARTHE • VENDÉE

Responsable régional: **Jean-Philippe Defawe** • 1, rue Galilée, 44340 Bouguenais • Tél.: 06.67.08.82.54

jean-philippe.defawe@lemoniteur.fr • @JPh_Defawe

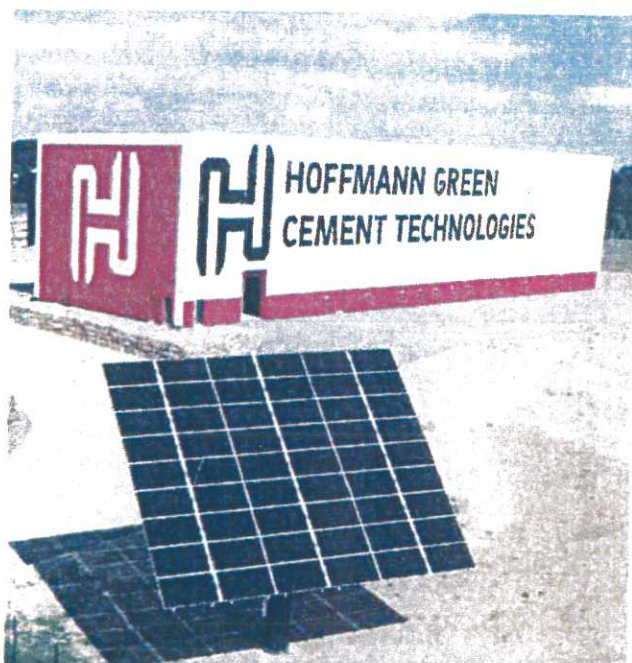
Vendée

Top départ pour la première cimenterie très bas carbone

Dans un pays qui se désindustrialise, la naissance d'une nouvelle usine est toujours un événement. Et la création d'une cimenterie plus rare encore. Bournezeau, en Vendée, est le théâtre de cette aventure entrepreneuriale. Alors ministre de l'Economie, Emmanuel Macron avait d'ailleurs pressenti qu'il se passait quelque chose dans ce coin du bas bocage vendéen. Il avait visité le laboratoire en août 2016. Deux ans après, la première usine Hoffmann Green Cement Technologies (HGCT) est opérationnelle. Elle sera inaugurée le 22 novembre. Dès début 2019, les premiers produits - trois ciments très bas carbone de type géopolymère - arriveront sur le marché.

Emissions de CO₂ divisées par quatre. C'est de la rencontre entre le chimiste David Hoffmann et l'entrepreneur vendéen et fondateur d'Argilus, Julien Blanchard, qu'est né ce projet fou qui pourrait bien révolutionner cette industrie. Avec 150 tonnes fabriquées chaque seconde, le ciment est le produit manufacturé le plus consommé sur la planète mais aussi l'un des plus polluants. Sa production génère pas moins de 5% des émissions mondiales de CO₂ ! « Nous avons développé le premier ciment bas carbone au monde. Il se substitue au ciment Portland avec un impact carbone divisé par quatre et des caractéristiques techniques équivalentes, voire supérieures, pour des usages similaires », explique Julien Blanchard, qui est aussi président de HGCT. « Alors que le ciment Portland dégage environ 900 kg de CO₂ par tonne, nous nous situons entre 200 et 250 kg, précise David Guglielmetti, ancien directeur marketing et innovation chez Italcementi, qui a rejoint l'aventure comme directeur du développement. Quant aux caractéristiques techniques, les bétons formulés avec nos ciments offrent des résistances élevées de l'ordre de 70 MPa, un décoffrage dès quatre heures après le coulage, une durabilité aux cycles gel-dégel deux fois plus élevée que des bétons classiques et des adhérences aux aciers bien meilleures. »

La marque NF exigeant qu'ils contiennent du clinker, ces ciments ne seront estampillés que CE, et des Avis Techniques sont en cours. Dans le cadre d'un partenariat avec Unibail-Rodamco et



L'usine sera la seule au monde à commercialiser des ciments dégageant moins de 250 kg de CO₂ par tonne, selon ses dirigeants.

Eiffage, plusieurs industriels expérimentent déjà l'un des trois ciments : LG Béton (escaliers), Terreal (colles), Saint-Astier (enduits), Minier (béton prêt à l'emploi) et Edycem (bordures de trottoirs et chaussées drainantes). D'autres se montrent intéressés comme le groupe Cougnaud pour la réalisation de prédalles.

Lauréat du programme d'investissement d'avenir (PIA3), HGCT a bénéficié du soutien de l'Etat, de BPI France et d'une levée de fonds privés à hauteur de 10 M€. Construite par des entreprises locales (Sedep, Franck Oliveau, Fournier, Smac, Poly Industries...), son usine est équipée de 48 silos de 30 m³ et produira 50 000 tonnes par an. Une poussière sur un marché français estimé à 22 millions de tonnes. Mais l'industriel, qui dispose de réserves foncières et de soutiens financiers, ambitionne d'atteindre « un million de tonnes dans les trois ans », déclare Julien Blanchard. L'objectif : « Devenir le premier producteur de ciment bas carbone en Europe. » • Jean-Philippe Defawe